

# WINTZ INFOS

## Commune nature

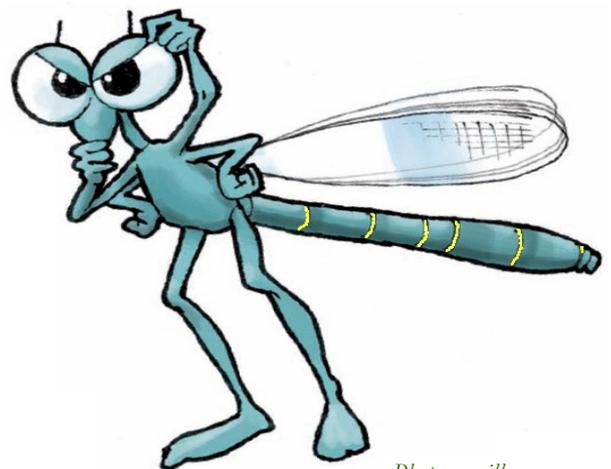


Bienvenue à toutes et à tous pour ce 1<sup>er</sup> numéro du « WINTZ-INFOS commune nature ».

Ce supplément est l'occasion pour la commune de vous faire participer à la démarche que celle-ci a initié en 2011 et qui a obtenu pour sa première candidature en 2014, la meilleure distinction.

En Alsace, 216 collectivités ou gestionnaires ont reçu de 1 à 3 libellules suivant leur niveau d'engagement, 99 ont banni les pesticides des espaces communaux. Notre objectif est de mener une action de sensibilisation à des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Ainsi si dans ce 1<sup>er</sup> fascicule, vous retrouverez les raisons de cette démarche (environnementales, législatives,..), les autres numéros seront consacrés à un thème principal attrait au jardinage au naturel.

### *Pourquoi une libellule?*



*Photo couailles.com*

Cet insecte est un symbole de la bonne santé des milieux humides. On trouve des libellules près des cours d'eau et des étangs lorsqu'une certaine qualité de l'eau est préservée.

C'est un animal fragile et élégant, un des innombrables trésors de la biodiversité en Alsace.

#### Sommaire :

- Cadre environnemental et législatif:

Pourquoi une telle démarche

- Les 10 résolutions du jardinier

Comment prendre de nouvelles habitudes

- Les ouvrages à l'honneur

Eveiller ou approfondir ses connaissances

- Les événements à venir:

La semaine des alternatives aux pesticides

- Revue de presse

On parle de WINTZENHEIM-KOCHERSBERG

- Remerciements

Personnes ayant collaboré au numéro

## Cadre législatif, économique et environnemental

### *Ce que dit la loi*

Dans la continuité du processus enclenché par le Grenelle de l'Environnement, la loi Labbé du 23 janvier 2014 prévoit, à terme, soit en 2020 que les collectivités ne pourront plus utiliser de pesticides pour l'entretien des voiries, talus, espaces verts, etc...

À partir de 2002, la vente de produits phytosanitaires (insecticides, herbicides, fongicides, etc.) « Pour un usage non professionnel » sera interdite, tout comme la détention, autrement dit il sera impossible de trouver des pesticides dans les jardineries.

Rebondissement en Septembre 2014, un amendement est voté pour en interdire l'utilisation dès la fin 2016, pour les espaces verts, aire de jeux, promenades ouvertes au public,...

Et le sursis pour les particuliers, sera-t-il conservé.... ?

### *Et le coût*

Il est certain que l'arrêt des pesticides accroît la charge qu'incombe à l'agent, elle oblige à investir dans de nouvelles méthodes alternatives, des produits de substitution non polluants, comme le paillage ou des outils adaptés comme une balayeuse mécanique par exemple. Par contre, c'est un effort à faire essentiellement au départ de la démarche, qui au regard du coût de l'achat des produits annuel, des certifications pour l'agent, d'une tenue adaptée pour sa sécurité, des contraintes de stockage et du suivi précis des consommations dans un registre, relativise nettement cette vision.

### *Question de santé publique*

Il faut savoir que seuls 10% des produits phytosanitaires atteignent leur cible, le reste est disséminé dans l'environnement, nappes phréatiques, cours d'eau,...

On sait aujourd'hui que toute la chaîne du vivant est touchée par la toxicité de ces produits. Cette contamination passive bouleverse nos ressources alimentaires et conduit à une accumulation de substances chimiques dans l'organisme des animaux et dans les nôtres. Ces pesticides posent un véritable problème de santé publique, et pas seulement pour les utilisateurs qui sont les plus exposés, mais aussi pour la population générale. En effet, les effets de faibles quantités de pesticides, en mélange, pendant des périodes longues posent de nombreux problèmes de santé.



### *Le saviez-vous:*

*Une seule goutte de pesticides suffit à polluer plusieurs centaines de milliers de litres d'eau.*

### Pourquoi une telle démarche :

#### En résumé:

- Protéger la santé des administrés et des agents
- Respecter la loi
- Améliorer la biodiversité
- Raisons économiques
- Améliorer la qualité des cours d'eau et les protéger

## Les 10 bonnes résolutions du jardinier soucieux de son environnement

Comme chaque année, l'hiver est propice aux réflexions au coin d'un bon feu cheminée et aux bilans de l'année écoulée. Mais c'est surtout le temps de se pencher sur les bonnes résolutions que le jardinier va adopter pour jardiner au plus proche de la nature tout en préservant l'environnement et la biodiversité. Respecter et entretenir la vie du sol, prévenir au lieu de guérir, préserver les ressources naturelles, améliorer la biodiversité, respecter les saisons... le jardinier amateur ou professionnel, doit agir en lien et en accord avec la nature qui l'entoure plutôt qu'en essayant de la soumettre.

### 1 – J'installe des abris pour les auxiliaires du jardin

De nombreux animaux, insectes, oiseaux et mammifères, rendent de grands services au jardinier. Ils régulent la population des nuisibles, jouent un rôle essentiel dans la pollinisation et donnent de la vie à votre jardin. Les abris à auxiliaires permettent de les attirer et de les garder dans votre jardin en leur fournissant le gîte et le couvert. Les abris peuvent avoir différents formes : un tas de branchages, des bûches percées de trou, un fagot de tiges creuses, des feuilles mortes, des murets de pierres sèches, des nichoirs... Les oiseaux sont de redoutables prédateurs tout comme la coccinelle mais nous sommes moins familiarisés à la présence de syrphes, perce-oreille ou de chrysope qui sont très utiles pour lutter contre les ravageurs.



Photo:okopixel.com

### 2 – Je composte mes déchets

Les déchets végétaux de cuisine ou du jardin ne sont pas voués à être jetés. Ils peuvent être compostés et permettront d'enrichir le sol en éléments nutritifs avec un apport de compost de qualité. Incontournable en jardinage naturel, le compost est le moteur du jardin car il maintient la fertilité des sols tout en recyclant les déchets organiques. Les organismes du sol (bactéries et champignons) dégradent les matières organiques, composées de carbone et d'azote, qui sont superposées en couches successives et légèrement mélangées. Le compostage peut être réalisé en tas ou en bac dans un jardin ou bien dans un lombricomposteur sur un balcon ou dans un tout petit jardin.

Photo: vixente.ultra-book.com



### 3 – J'applique des purins et des extraits de plantes comme traitements et engrais

Les extraits de plantes constituent une alternative à l'utilisation des produits phytosanitaires pour lutter contre les maladies et les ravageurs au jardin. Moins nocifs mais aussi également faciles à obtenir, leur préparation est réalisée sous la forme d'infusions, de décoctions, de macérations ou bien d'extraits fermentés (comme le fameux purin d'ortie). Les plus fréquemment utilisés sont les purins d'ortie ou de prêle. Mais de nombreuses autres plantes auront des effets bénéfiques telles que la rhubarbe, la tanaisie, la fougère, l'ail ou bien la lavande.



frapna-zeropesticide.fr

### 4 – Je crée de la biodiversité dans mon jardin

Fabriquer des abris pour les amis du jardinier est une chose mais il est possible de créer des habitats naturels permettant d'accueillir et de développer une importante biodiversité indispensable au bon fonctionnement des écosystèmes du jardin. Ramener de la biodiversité et de la vie dans un jardin peut se faire grâce à l'implantation d'une haie diversifiée, à la réduction des surfaces de gazon au profit de plates-bandes fleuries d'annuelles et de vivaces ou bien à la création d'une mare. L'eau est une ressource indispensable pour un jardin équilibré. Les zones humides sont des formidables réservoirs de biodiversité.



tournichette.wordpress.com

## 5 – Je sème des plantes mellifères pour accueillir les pollinisateurs

Les plantes mellifères produisent un suc ou nectar qui appâte les pollinisateurs. Très utiles au jardin, ils transportent le pollen d'une plante à l'autre et assurent ainsi la fécondation des cultures. Ils sont donc indispensables pour pérenniser les cultures et la production de fruits et de légumes. Pour les attirer facilement, il suffit d'introduire des espèces mellifères dont les fleurs produisent beaucoup de nectar. Les unes appâteront plutôt l'abeille, les autres attireront les bourdons, les papillons ou encore les syrphes mangeurs de pucerons. L'important est de privilégier des végétaux aux périodes de floraisons diverses. Ainsi, les pollinisateurs butinent longtemps dans votre jardin.



## 6 – Je privilégie la plantation d'espèces locales



Aubépine

La biodiversité naturelle est en péril mais elle n'est pas la seule, la biodiversité cultivée aussi. Il est important de privilégier la plantation d'espèces adaptées aux conditions locales. Chaque plante possède des besoins qui lui sont propres en fonction de son milieu naturel d'origine. Lorsque les exigences qu'elles requièrent ne sont pas respectées, les plantes souffrent et sont alors plus vulnérables aux maladies et aux attaques de parasites. Quelques plantes exotiques ne bouleversent pas l'équilibre d'un jardin mais attention aux espèces exotiques envahissantes. De plus, les espèces indigènes attirent aussi plus facilement la faune locale (abeilles, papillons, hérissons...) car bien souvent, flore et faune sont liées sur un mê-

## 7 – J'accepte la présence de végétation spontanée dans les zones non cultivées

Les « mauvaises herbes » ou herbes indésirables des jardiniers sont les bonnes herbes des pharmaciens et des médecins (orties, pissenlits...). Accepter d'avoir des plantes spontanées dans son jardin, n'est pas synonyme d'abandon ou de mauvaises pratiques. C'est non seulement préserver la biodiversité mais aussi toute la vie qui en dépend. En effet, de nombreux insectes comme les papillons sont liés à une seule ou quelques plantes spécifiques. Les ronces, par exemple, sont un formidable habitat pour de très nombreuses espèces. Le désherbage est néanmoins nécessaire pour l'entretien du potager notamment et de certaines zones sensibles. Les méthodes seront adaptées à la surface à désherber tout en privilégiant l'emploi de techniques alternatives à l'utilisation de désherbants.



### Un sol vivant

- 1 Arthropodes
- 2 Nématodes
- 3 Protozoaires
- 4 Lombrics
- 5 Actinomycètes
- 6 Algues
- 7 Bactéries
- 8 Champignons

Photo:rustica.fr

## 8 – Je travaille mon sol sans le retourner

Le sol est un compartiment vivant. Complexe, il n'est pas seulement un support, c'est aussi un réservoir pour l'eau et les éléments nutritifs. Mais il constitue surtout un immense habitat pour de nombreux êtres vivants. Les végétaux s'y enracinent et s'y nourrissent, les vers de terre l'aèrent, les micro-organismes le transforment. Retourner le sol c'est perturber cette activité vivante. Ne pas retourner le sol, ne veut pas dire ne pas le travailler du tout. Le travail consiste en un décompactage du sol de manière à favoriser les échanges air-eau et ainsi préserver

la structure interne du sol et ses différentes strates.

## 9 – Je recouvre mon sol tout au long de l'année

Dans la nature, un sol ne reste jamais nu. Il est souvent recouvert de végétation ou bien de feuilles, de brindilles, de résidus de végétaux qui sont décomposés par les micro-organismes du sol. Dans le cas du jardinage naturel, il convient d'imiter la nature en maintenant les sols couverts en permanence les protégeant ainsi au fil des saisons. Afin de ne pas perturber le sol et d'en faire un substrat inerte, la couverture du sol est un moyen pratique et parfois décoratif de reproduire la nature. Les sols peuvent être couverts par des paillages (organiques ou minéraux), des plantes couvre-sol ou des engrais verts.

## 10 – J'adopte les bonnes méthodes d'arrosage

Un jardinier soucieux de préserver les ressources naturelles et son environnement en conservant l'autonomie de son jardin économise et récupère l'eau. L'installation d'un récupérateur d'eau de pluie permet d'emmagasiner de l'eau qui sera nécessaire lorsque les conditions seront défavorables. Ainsi l'eau ne sera plus puisée directement dans les réserves de nos ressources naturelles. L'économie sera également menée en plantant des végétaux adaptés au sol et au climat, en arrosant le soir pour limiter l'évaporation, en binant afin de faciliter la pénétration de l'eau mais aussi en paillant pour conserver la fraîcheur du sol et limiter le développement de la végétation spontanée.



Photo:humanite-biodiversite.fr

## Les ouvrages à l'honneur



Brigitte LAPOUGE-DÉJEAN et Serge LAPOUGE

### Aménagements écologiques au jardin

60 créations à réaliser soi-même



Parce que votre jardin, c'est votre jardin... et pas celui du voisin

Escalier en bois, allée en terre battue, muret en pierres sèches, banc, pergola, cabane pour les enfants... Ce livre donne une multitude d'idées d'aménagements écologiques "doux" et "naturels". Pratique, il conseille sur le choix des matériaux à utiliser, donne des outils et techniques de mise en oeuvre, des conseils d'entretien et de finition... Concrets, tous les aménagements présentés découlent de vraies réalisations glanées ici et là.

Auteurs LAPOUGE-DEJEAN aux éditions TERRE VIVANTE

### Prix Emile Gallé 2010

Ce guide exhaustif, fruit de milliers d'heures de recherche scientifique et d'expérience de terrain, recense l'ensemble des arbustes des parcs et jardins.

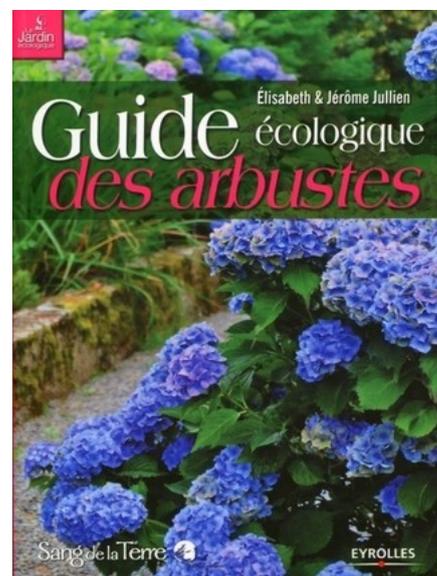
Chaque arbuste est décrit dans une fiche très complète et pratique, qui vous informera sur :

- ses exigences culturelles (terroir et climat de prédilection, époque de plantation, type de sol, exposition, arrosage, nutrition...);
- sa sensibilité ou sa résistance aux accidents climatiques, à la pollution ou à un type de sol inadéquat ;
- la nature, la fréquence et la gravité des attaques parasitaires, et les moyens de lutte raisonnée ;
- les auxiliaires biologiques (acariens, insectes, oiseaux...), qui participent à la prévention des attaques parasitaires.

Pour protéger la biodiversité, les soins préconisés privilégient le préventif sur le curatif. Ils font appel à des méthodes non chimiques.

Auteurs JULLIEN aux éditions EYROLLES, SANG DE LA TERRE

Dans même collection « Guide écologique des arbres »



Ces ouvrages sont disponibles à la médiathèque de Truchtersheim ou dans le réseau Kolibris

## *Les événements à venir*



Voici certaines animations:

### **Maladies et ravageurs au jardin**

par Au près de mon arbre. Reconnaître les principaux ravageurs et maladies au jardin, solutions de prévention et de traitement.

**Samedi 21 mars.** 10h. Le Trèfle, 32 rue des Romains, Truchtersheim.

Sur inscription au 03 88 69 60 30 ou sur [letrefle@kochersberg.fr](mailto:letrefle@kochersberg.fr)

### **Pesticides, eau et alimentation : quels impacts sur la santé ?**

par Philippe Hartemann, professeur de Santé Publique à la faculté de médecine de Nancy, Chef du service Hygiène hospitalière du centre hospitalier régional universitaire de Nancy et membre de la Commission spécialisée Risques liés à l'environnement.

**Jeudi 19 mars.** 20h. Le Trèfle, 32 rue des Romains, Truchtersheim.

### **Vie et cause du déclin des abeilles**

par Alexis Ballis (Chambre d'agriculture de Région Alsace)

**Mercredi 25 mars.** 20h. Le Trèfle, 32 rue des Romains, Truchtersheim.

### **Purins et décoctions : Préparations naturelles pour les végétaux de nos jardins**

par Georges Macel de l'Ecomusée d'Hannonville.

**Vendredi 27 mars.** 20h. Le Trèfle, 32 rue des Romains, Truchtersheim.

### **La face bio de la république**

film de Thierry Derocles sur les enjeux liés à la filière biologique.

Projection suivie d'un échange avec l'OPABA.

**Mardi 24 mars.** 20h. Le Trèfle, Truchtersheim.

## *Revue de presse*

Parution SEV INFOS Nov 2014: une commune à l'honneur  
Consultable en Mairie, site internet et facebook

Parution COCOKO déc.2014: un atelier jardinage naturel.

## *Remerciements*

Laurent MERGNAC: Responsable Mission Eau - Secteur  
Bassin de la Souffel

Eric CHARTON :expert en jardinage naturel et compostage.